

Les pragmatèmes de salutation du japonais dans une perspective contrastive avec le français : Traitement et typologie du phénomène

Le pragmatème (Mel'čuk 1995, 2013, 2016) est un objet d'étude fascinant qui ne cesse d'attiser la curiosité de la communauté de chercheur en linguistique. Cette structure phraséologique particulière se caractérise principalement par son ancrage fort à sa situation prototypique d'emploi. En effet, les pragmatèmes constituent un sous-ensemble de phraséologie soumise à des contraintes pragmatiques liées au contexte, aux participants et à l'enjeu de l'interaction. Dans la droite lignée de Mel'čuk (1995, 2013, 2016), de Blanco & Mejri (à paraître) et de Fléchon et *al.* (2012) nous définirons le pragmatème comme suit :

- i) le pragmatème est intrinsèquement lié à sa situation prototypique d'emploi.
- ii) le pragmatème constitue généralement un énoncé autonome syntaxiquement.
- iii) le pragmatème à un sens généralement compositionnel, mais peu prédictible du point de vue pragmatique ou sémantique.
- iv) le pragmatème est doté d'une force illocutoire, et ce faisant il correspond généralement à un acte de parole ciblé tel que le remerciement, la reformulation, l'assertion ou le reproche.
- v) le pragmatème peut avoir une fonction expressive et modale (exclamation, interrogation, supposition, etc.).

En guise d'exemple pour illustrer la notion de pragmatème, voici un extrait d'une interaction orale issue du corpus oral CLAPI ¹:

JUL ah **salut**
CLA **salut**
JUL **coucou ça va**
CLA **ça va** et toi

Si l'on regarde dans cet exemple les pragmatèmes « salut » « ça va » ou « coucou », nous pouvons constater ici une autonomie syntaxique des expressions. En outre, le sens et la visée pragmatique de « ça va » et « coucou » ne sont pas entièrement prédictibles. Dans le cas de « ça va » le sens du tout n'est pas dérivable de la somme du sens des parties. Dans le cas de « coucou », le sens de l'unité est relativement opaque et ne renseigne pas non plus sur la visée pragmatique. Ces pragmatèmes d'ouverture de l'interaction sont utilisés en contexte de salutation entre des locuteurs présentant une certaine proximité relationnelle. Ces expressions s'intègrent par ailleurs dans un enchaînement ou l'expression sera réitérée par l'interlocuteur en tant qu'acte confirmatif.

Nos travaux de recherche s'inscrivent à la croisée de la phraséologie et de la pragmatique du langage. Nous postulons ici l'hypothèse que d'une part la notion de pragmatème est tout à fait pertinente pour rendre compte des structures ritualisées du japonais, d'autre part, que la perspective contrastive permet d'apporter de nouveaux éléments typologiques pour circonscrire le champ notionnel des pragmatèmes. Dans le cadre de cette communication, nous nous concentrerons essentiellement sur les pragmatèmes polylexicaux autonomes à noyau verbal, nominal ou adjectival, placés en ouverture ou en clôture de l'interaction et accomplissant l'acte de salutation ou de prise de congés. Nous tenterons également de proposer une typologie du phénomène en partant d'une analyse prenant en compte la structure de l'interaction en japonais et le matériel linguistique déployés pour réaliser l'acte de salutation.

¹ Corpus consultable à : <http://clapi.univlyon2.fr>. Corpus : Apéritif entre ami(e)s « chat »

La méthode d'extraction adoptée utilise un corpus bilingue français-japonais aligné et annoté morphosyntaxiquement. La plate-forme utilisée pour déployer le corpus est *uplug*² de Jörg Tiedermann. Par ailleurs, l'analyseur utilisé pour le français est le *Decision TreeTagger*³ de Helmut Schmid et celui utilisé pour le japonais est l'outil *Mecab*⁴. Le corpus est implémenté sur le site du projet franco-japonais jibiki.fr (Mangeot 2016) afin de disposer d'une interface de requête CQL pour l'exploration des données générée par l'outil *IMS Corpus WorkBench*. Le corpus en lui-même est un assemblage de 5 romans⁵ issu de l'œuvre de Murakami Haruki et totalise 1 158 216 mots. Les romans ont été sélectionnés pour leur richesse en dialogues et la contemporanéité de la langue utilisée. Nous avons effectué un premier débroussaillage des expressions en utilisant une liste de 21 pragmatèmes de salutations établie lors de nos précédents travaux. Puis nous avons complété cette liste à l'aide d'une recherche manuelle plus minutieuse. À l'issue de l'extraction des pragmatèmes ciblés, nous nous sommes servi d'une grille d'analyse⁶ comportant des descripteurs de nature syntaxique (moule phraséologique, figement, catégorie des constituants, modalité de la phrase, position dans le discours, variation des formes), de nature sémantique (compositionnalité du sens, opacité, idiomaticité, prédictibilité.) et de nature pragmatique (participants, relation interpersonnelle, acte de langage visé, contrainte du contexte, performativité, registre de langue). Nous avons également porté notre attention sur différents paramètres spécifiques au japonais tels que la structure communicationnelle, la distance relationnelle et hiérarchique entre les interlocuteurs, la sélection de la forme verbale en fonction de critères non pas syntaxiques mais pragmatiques (situation, agent principal du thème, politesse, spécificité des interlocuteurs), la notion de *territoire* et l'ordre d'enchaînement des expressions.

Les pragmatèmes du japonais observés présentent un fort ancrage déictique par le biais de marques indexicales telles que les rôles des participants, le statut social de l'agent, les relations interpersonnelles, l'élément entrant/sortant dans la zone de communication ou le marquage des territoires (« uchi » vs « soto ») (Higashi 2013). Par ailleurs, nous avons remarqué le moule phraséologique suivant dans les expressions relevées : [**préfixe de politesse o + contenu propositionnel + morphème politesse**]. Nous pourrions citer par exemple : « *Ohayou gozaimasu* » → [*o* (préfixe politesse) + *hayou* (forme ancienne adj. « tôt ») + *gozaimasu* (morphème politesse)] qui est une salutation utilisée uniquement le matin. L'emploi de la forme prototypique à tel contexte pourra toutefois varier en fonction de l'interlocuteur. Par exemple, la forme polie *ohayou gozaimasu* (« bonjour », le matin) qui sera souvent utilisé envers quelqu'un de supérieur hiérarchiquement pourra donner lieu à une forme courte *ohayou* lorsqu'il s'agira d'un collègue ou d'un subalterne. Enfin, notre analyse a montré que de nombreux pragmatèmes de salutation fonctionnent sous forme de paires d'actes *initiatifs* engendrant un acte *réactif*. Par exemple, l'expression *tadaima* « me voilà » (par le locuteur rentrant dans l'espace familial) déclenchera l'usage réactif de l'expression *o kaerinasai* « tu es bien rentré » (par le locuteur déjà présent au moment du retour du locuteur initiateur). Le non-usage de l'expression ou de l'acte

² <https://bitbucket.org/tiedemann/uplug/wiki/Home>

³ <http://www.cis.uni-muenchen.de/~schmid/tools/TreeTagger/>

⁴ <https://sourceforge.net/projects/mecab/>

⁵ Haruki Murakami, *IQ84*, 2009 (557 543 mots)

Haruki Murakami, *Dance, dance, dance*, 1988 (215 153 mots)

Haruki Murakami, *La fin des temps*, 1985 (222 693 mots)

Haruki Murakami, *Au sud de la frontière, à l'ouest du soleil*, 1992 (80 210 mots)

Haruki Murakami, *Les amants du Spoutnik*, 1999 (82 617 mots)

⁶ Cette grille d'analyse s'inspire de celle proposée par Magdalena Barnas (2017)

réactif attendu peut entraîner un « bris de rituel » (Dostie 2018) quand le pragmatème n'est pas proféré ce qui tend à révéler le caractère plutôt obligatoire du pragmatème dans certains contextes.

Cette étude semble donc faire ressortir un fort lien corrélatif entre les formes syntaxiques et des fonctions pragmatiques spécifiques. L'étude du japonais permet également de mettre en évidence le fait que la sélection des formes s'articule autour de deux paramètres : la nature de la situation d'interaction en cours et les spécificités de l'interlocuteur. Nous pensons donc que d'une part, la notion de pragmatème est pertinente pour le traitement des phraséologismes pragmatiques du japonais, et d'autre part que la perspective contrastive permet d'apporter de nouveaux éléments à la typologisation du phénomène.

Références

Barnas, M., *Les pragmatèmes dans les dialogues dans les romans de Marc Lévy*. Mémoire de master 2 en linguistique, 2017.

Blanco, X., « Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique ». *Verbum*, (4), 2015, p. 17–25

Blanco, X., & Mejri, S. *Les pragmatèmes* (à paraître)

Dostie, G., « *Phrases préfabriquées : Typologie et moules sémantiques* ». Communication présentée lors du séminaire DELICORTAL de l'Axe 1 du LIDILEM. Université Grenoble Alpes. 13 mars 2018

Fléchon, G., Frassi, P., & Polguère, A., « *Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ?* » *Lexiques. Identités. Cultures*, 2012, p. 81–104

Higashi, T., Oshima, H., « *Communication au sein de la famille japonaise à travers les dramas contemporains* », PowerPoint de la conférence, Paris, Inalco, 22 mars 2013

Mangeot, M., « *Collaborative Construction of a Good Quality, Broad Coverage and Copyright Free Japanese-French Dictionary* ». *International Journal of Lexicography*, 2016

Mel'čuk, I., « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... », *Cahiers de Lexicologie* 102, Paris : Classiques Garnier, 2013, pp. 129-149

Mel'čuk, I., « Phrasemes in Languages and Phraseology », *Linguistics Idioms: Structural and Psychological Perspectives*, p 167-232, New York:Psychology Press,1995

Mel'čuk, I., Clas, A., et Polguère, A., *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Universités francophones. Louvain-la-Neuve : Duculot, 1995

Polguère, A., « Il y a un traître par minou : le statut lexical des clichés linguistiques », *Corela*, HS-19 | 2016

Mots-clés: *phraséologie, pragmatème, japonais, analyse contrastive*